

Dossier de Presse

L'Île Rouge

Qui n'a jamais rêvé de vivre à Madagascar ?

De se baigner dans ses eaux limpides et turquoises bordées de plages sauvages, de marcher dans ses forêts primaires et luxuriantes peuplées d'animaux endémiques et de profiter de son climat tropical toute l'année.

Mais au-delà des clichés de carte postale, l'Île Rouge a des secrets bien plus profonds à révéler.

Depuis une quinzaine d'années, Ugo sillonne la grande Île de long en large et pendant tout ce temps, il aura essayé de la comprendre à travers ses habitants et sa culture. Au gré des opportunités et des rencontres, simple voyageur ou entrepreneur tenace, il tentera à chaque fois de surmonter les nombreuses difficultés qui se dresseront devant lui, en se débattant dans un monde régi par d'autres lois, d'autres codes.

Madagascar lui offrira le meilleur, comme le pire.

Genre : Roman
Auteur : Hugo VENTURI
Dimensions : 148 x 210 mm
Pages : 240
Dépôt légal : Février 2024
ISBN : 978-2-38157-514-8
Editions : Libre 2 Lire
Prix Public : 19.00 € TTC
Lien Web : libre2lire.fr

Éditions Libre2Lire

9 Rue du Calvaire – 11600 ARAGON

Tel : 09 80 31 85 65

Mail : contact@libre2lire.fr

Site Web : libre2lire.fr

Facebook : [@Libre2Lire](https://www.facebook.com/Libre2Lire)



LE LIVRE

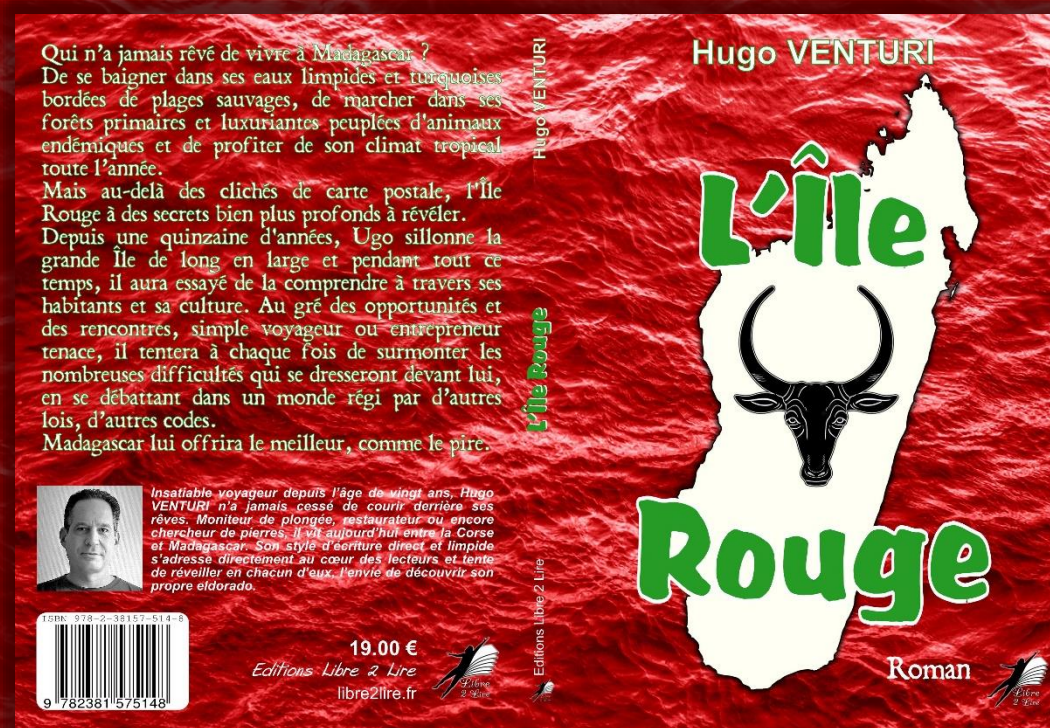
Plus qu'un voyage, un véritable parcours initiatique haut en couleurs vers Madagascar...

DIFFUSION

Le livre est disponible en format PAPIER ET NUMERIQUE

- Sur le site web de vente en ligne libre2lire.fr
- Sur les plateformes numériques (Dilicom, Chapitre.com, Decitre, Amazon, FNAC...)
- Sur commande dans toutes les Librairies.

 hachette
LIVRE



EXTRAIT DU LIVRE :

J'avais quitté Mahajanga de bon matin et il fallut au taxi-brousse une bonne vingtaine d'heures pour franchir les 560 kilomètres qui le séparaient de la capitale malgache. Je ne m'éterniserais pas sur les détails du voyage et me contenterais de le résumer ainsi : Crevaisons et remplacements des plaquettes de frein à répétitions alternées, chaleur étouffante la journée et froid glacial la nuit, le tout enrobé d'une attente interminable. Je notais tout de même deux passages agréables, la traversée du pont de la rivière Betsiboka aux eaux rouges et furieuses et la montée sur les hauts plateaux sur une route escarpée magnifiquement accrochée à la falaise à la lueur du crépuscule. J'arrivai à la gare routière d'Ambodivona sur les coups de minuit et les autres passagers me conseillèrent tous vivement de prendre un taxi pour rejoindre mon hôtel. À les écouter, la marche à pied nocturne dans la capitale rimait plus avec folie suicidaire que ballade contemplative. Je suivais donc les prudentes recommandations des habitants avertis et demandai au taxi qui me harcelait depuis dix minutes déjà s'il connaissait un établissement bon marché acceptant de me recevoir à cette heure avancée de la nuit. Son tarif exorbitant équivalait quasiment à la somme du voyage depuis Mahajanga. On coupa donc la poire en deux et il me déposa au Lambert, dans le quartier touristique d'Ambodrona. Le prix abordable de cet établissement en plein cœur de la capitale s'expliquait par sa singulière situation géographique. En effet, la porte d'entrée se trouvait en plein milieu d'un grand escalier qui dégringolait vers l'avenue d'Analakely, l'artère principale de la ville. Le taxi me déposa en haut des marches et disparut dans la nuit sans perdre une minute, me laissant seul au monde dans ce lieu macabre, avec mon sac sur le dos. J'entrepris sans tarder la descente car les rues mal éclairées du quartier ne présageaient rien de bon à s'éterniser dans le coin. Je frappai sur la porte en métal qui résonna comme une cloche d'église. J'eus aussitôt la dérangement impression qu'on m'observait et me retournais constamment pour sonder l'obscurité du silence, de peur d'avoir réveillé tous les malfrats de la ville. Les secondes s'égrainaient dans l'air moite sans que personne ne daigne m'ouvrir alors j'insistais lourdement, en proie à une panique grandissante, car plus je frappais,

plus le bruit risquai de m'attirer des ennuis dans cet endroit propice aux embuscades. Enfin la porte s'ouvrit en grinçant sur ses gonds et un homme encapuchonné m'accueillit sur le seuil. Il ne dit rien et me laissa entrer. Ça devait être le gardien de nuit car son humeur maussade trahissait un réveil brutal et inhabituel. Un sourire timide aux lèvres, je m'approchai de l'accueil, espérant qu'une chambre soit disponible car je me voyais mal repartir à pied dans cet escalier lugubre. La providence semblait être de mon côté car le réceptionniste me tendit les clefs de ma chambre. Je le remerciai chaleureusement mais son visage resta impassible, n'affichant aucune joie comme si un masque rigide l'avait remplacé. Le taxi ne m'avait pas menti, cet établissement offrait des tarifs imbattables mais le service allait avec. À l'intérieur du petit hall d'entrée, je distinguais la présence d'une silhouette féminine assise sur une chaise en osier, faiblement éclairée par une veilleuse. Elle n'était pas bavarde non plus et je commençais à me demander si je n'avais interrompu leur petite sauterie et du coup plombé l'ambiance par mon intrusion tardive. De toute façon, je n'allais pas tarder à m'allonger sur le matelas que me réclamait mon dos depuis de longues heures et ils seraient bientôt libres de retourner à leurs bacchanales. Au moment où je m'engageais dans le couloir pour rejoindre ma chambre, le gardien me barra le chemin et sortit une arme de poing de derrière son dos pour me la poser brutalement sur le front. Je me tétanisais de stupéfaction, ne comprenant pas tout de suite ce qui se passait. Il hurlait en faisant tourner son revolver sous mon nez mais je ne comprenais absolument rien de ce qu'il disait. Quand il tira brutalement sur les bretelles de mon sac avec sa main encore libre, je compris alors ses intentions, il en avait après mes affaires. J'obtempérais sans discuter, de peur qu'une balle ne sorte malencontreusement du canon, et déversais le contenu de mon unique bagage sur le sol carrelé du hall d'entrée. Le réceptionniste ne bronchait pas et je comprenais maintenant pourquoi son accueil avait été si glacial. Le braqueur trouva rapidement la liasse de billets, mais se désintéressa de la carte bancaire et du passeport, qui pour ma part étaient les plus importants.

L'AUTEUR



Insatiable voyageur depuis l'âge de vingt ans, Hugo VENTURI n'a jamais cessé de courir derrière ses rêves. Moniteur de plongée, restaurateur ou encore chercheur de pierres, il vit aujourd'hui entre la Corse et Madagascar. Son style d'écriture direct et limpide s'adresse directement au cœur des lecteurs et tente de réveiller en chacun d'eux, l'envie de découvrir son propre eldorado.

Interview de Hugo VENTURI

Hugo Venturi, qui êtes-vous ?

J'estime être une personne privilégiée car j'ai eu la chance de découvrir dans ma jeunesse, l'existence d'une vie alternative où vivre l'instant présent me paraissait plus important que suivre des études ou gagner de l'argent. Je pense être quelqu'un d'optimiste car j'essaie toujours de voir le bon côté des choses face à n'importe quelle situation. Ce n'est pas évident de se définir mais, en résumé, je me considère comme un éternel épicurien qui n'a pas encore totalement étouffé les rêves de son âme d'enfant...

Quelles ont été vos sources d'inspiration pour écrire « L'Île Rouge » ?

J'ai eu la chance de passer plusieurs années de ma vie à Madagascar. J'y ai fondé une famille et appris beaucoup de choses sur la vie : principalement la patience, la ténacité et le respect. Cette île dure et enchantée m'inspire à chaque fois que je foule son sol et que mes yeux se posent sur cet incessant spectacle de vie, ou de survie devrais-je dire. Car oui les Malgaches sont pauvres mais ils sont riches d'une créativité et d'un dynamisme incroyable qui inspireraient n'importe quelles âmes de poète...

Que souhaitez-vous que vos lecteurs ressentent en lisant votre livre ?

Les thèmes de mes livres sont souvent les mêmes : l'évasion et la joie de vivre. À travers mes écrits, j'essaie de transmettre à mon tour ce que mon expérience vécue dans d'autres régions du globe m'a apporté : une vision plus globale du

monde et une tolérance à l'égard des autres qui enrichissent indéniablement notre propre existence. Ma modeste plume n'a qu'un objectif, faire voyager le lecteur et lui faire prendre conscience que la Terre est vaste et belle. Que chacun peut vivre intensément son quotidien, en adoptant les bons réflexes, en restant optimiste malgré les claques de la vie et en faisant les bons choix au moment opportun. Facile à dire vous me direz, pourtant notre destin est bien entre nos mains...

Avez-vous d'autres projets d'écriture ?

Mon premier souhait en tant qu'écrivain était d'achever ma trilogie insulaire commencée en 2020 avec « D'une île à l'Autre », un recueil de nouvelles sur l'insouciance du voyage, puis en 2021 « Les îles de la Lune » un roman qui retrace les aventures rocambolesques de la jeunesse de mon alter ego. Avec « L'Île Rouge », le cycle se termine dans la maturité et traite plutôt de la famille et de l'entrepreneuriat, où s'entremêlent toujours légèreté et rencontres insolites... Pour la suite, je travaille sur plusieurs projets en parallèle, un nouveau recueil de nouvelles noires et un roman toujours inspiré de faits réels sur les aléas obscurs d'une saison d'été sur les marchés de Corse....

Un dernier mot pour vos lecteurs ?

Travaillez dur ! soyez passionné ! N'oubliez jamais vos rêves ! Vivez maintenant !



« Aux âmes bien nées, La valeur n'attend point le nombre des années » - Pierre Corneille

Si nous devons choisir une épitaphe, ce serait celle-ci. Car c'est après une longue *gestation* que les Éditions Libre2Lire sont nées en janvier 2018, de la volonté d'une lectrice et d'un écrivain-graphiste :

Véronique : « *Je suis une lectrice et dans mes choix littéraires je n'aime pas les copier-coller, je cherche de l'originalité et une vraie démarche de l'auteur, c'est pour ça que je passe du temps avec eux pour discuter de leurs ouvrages après avoir reçu les avis de mon comité de lecture. Je peux ainsi donner à mes auteurs des pistes de réflexions pour approcher le lecteur. S'ils m'ont convaincue alors c'est gagné !* »

Olivier : « *J'écris depuis plus de 30 ans et comme beaucoup, j'ai été confronté à la difficulté de passer le pas, et me faire éditer. J'ai trouvé des solutions. Chacune avait ses qualités, ses défauts, mais jamais exactement ce que je cherchais auprès d'un éditeur : de l'envie, du dialogue, des conseils, de l'audace !... Quand Véronique a décidé de se lancer, la connaissant, je n'ai pas hésité ! Je suis très heureux aujourd'hui de mettre mes compétences techniques et créatives au service des auteurs de Libre2Lire !* »

Nous voulons proposer aux lecteurs des écrits de qualités, et aux auteurs une vraie prestation d'éditeur !

JOURNALISTES

Nous nous tenons à votre disposition pour organiser une rencontre avec l'auteur, en visu ou par téléphone.

Le contenu de ce dossier de presse est à votre disposition, et le texte complet du livre en epub sur simple demande.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

LIBRAIRES

Nous vous proposons un système de dépôt-vente sans frais qui vous évite le risque financier d'achat en amont des livres. Nous sommes à votre disposition pour organiser une séance dédicace sur ce même principe.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

DEDICACES

Vous souhaitez accueillir l'auteur pour une séance dédicace ?

Nous sommes à votre disposition pour vous fournir les livres et l'auteur s'il est disponible aux dates et lieux que vous souhaitez.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

LIBRE2LIRE : UN LABEL DE QUALITE POUR REVER, EXISTER, IMAGINER...